

SAMENVATTINGEN - RÉSUMÉS - SUMMARIES

Une ligne de rupture sur le déclin ?

NICOLAS BOUTECA & CARL DEVOS

Les questions socio-économiques dans les programmes des partis libéral et socialiste entre 1961 et 2010

L'histoire politique belge a été longtemps traversée par trois lignes de fracture : le philosophique, le communautaire et le socio-économique. Elles se sont partagé l'arène politique avec une intensité variable.

Dans cet article, nous avons analysé dans quelle mesure la ligne de rupture socio-économique a déterminé l'histoire politique belge et a contribué à la segmentation politique entre 1961 et 2010. Tant sur le plan international que national, des discussions existent quant au caractère significatif de cette "ligne de rupture".

Cette question a été appréhendée sur base d'analyses quantitatives des programmes des partis situés aux antipodes de cette ligne de rupture socio-économique, à savoir le parti libéral et le parti socialiste. Ce que l'on a coutume d'affirmer, à savoir que cette ligne de rupture s'est estompée, se trouve certes confirmé mais pas totalement. L'attention portée aux enjeux socio-économiques dans les programmes des partis libéral et socialiste durant les 50 dernières années a, il est vrai, baissé. Mais lorsque ces prises de positions socio-économiques sont prises en compte, l'image est plus brouillée.

Les tensions liées à la rupture socio-économique ne diminuent pas avec la

même linéarité que l'intérêt que les partis portent à cette question. Des périodes de convergence alternent avec des périodes de divergence. La diminution de l'attention portée aux thématiques socio-économiques s'explique vraisemblablement par la croissance du bien-être. L'atténuation des différences de classes a probablement contribué à mettre d'autres ruptures à l'avant-plan. L'évolution des tensions liées aux enjeux socio-économiques semble en relation avec la situation économique et le paradigme économique dominant. Les oppositions en termes de contenu des programmes s'accroissent dès lors que la situation économique se dégrade et c'est en période de changement de paradigme que les tensions sont les plus vives.

A Waning Fault Line?

NICOLAS BOUTECA & CARL DEVOS

Socio-economic Questions in the Liberal and Socialist Party Programmes Between 1961 and 2010

Belgian political history was for a long time ruled by three fault lines, determined by religion, community and socio-economic issues. The political scenery was divided between the alternating powers of these three fault lines. This article studies the impact of the socio-economic fault line on the definition of Belgian political history and on the political discord reigning between 1961 and 2010. There has indeed been a discussion on national and international level about the waning relevancy of this fault line.

The question is analyzed through the quantitative analysis of the party programmes

of two major opponents on the socio-economic fault line, namely the liberal and the socialist parties.

The popular assertion that this fault line gradually had to make room has received some credit but is certainly not entirely relied upon. The attention given to socio-economic issues has been weakening over the last 50 years in the socialist and liberal party programmes. Yet if we account for the positions taken on the socio-economic fault line, the situation appears blurred. The positional tensions on the socio-economic fault-line did not fade with the same regularity as the attention it was given. There were alternating periods of convergence and divergence.

The declining attention for socio-economic issues was probably the result of increasing prosperity. The lessening of class differentiation brought nevertheless other fault lines to the forefront. The shifting tensions on the socio-economic fault line seem to have depended on the economic situation and the ruling economic paradigm. In this sense, the oppositions regarding content tended to increase in periods of economic crisis, and the tension became stronger during periods of paradigm shifts.